

Compte rendu

Ouvrage recensé :

BEAUCHESNE, L., 1986, *L'abus de drogues : les programmes de prévention chez les jeunes*, P.U.Q., Montréal

par Serge Brochu

Santé mentale au Québec, vol. 12, n° 1, 1987, p. 174-175.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/030390ar>

DOI: 10.7202/030390ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

BEAUCHESNE, L., 1986,
L'abus de drogues: les programmes de prévention chez les jeunes,
 P.U.Q., Montréal.

Étudier l'efficacité des programmes de prévention de l'abus des drogues chez les jeunes ne constitue pas une tâche simple car beaucoup de pièges attendent le nouveau venu dans le domaine. Ainsi, certains programmes ont un modèle théorique qui les rendent très attrayants. Ils sont si bien articulés qu'ils ne peuvent pas ne pas réussir. Pour cette raison, certains acteurs auraient la tentation d'expliquer le manque de résultats positifs par la difficulté d'évaluation plutôt que par la lacune du programme. Ils ne donneraient donc pas une image juste de l'état actuel des connaissances. D'autres pourraient se laisser séduire par des résultats en apparence très positifs (par exemple augmentation des connaissances) mais qui n'ont que peu d'impact sur les objectifs mêmes du programme (par exemple établissement d'une relation adéquate face au produit).

Line Beauchesne connaît bien le domaine des toxicomanies et a su utiliser son sens critique pour éviter de tels pièges. Son étude aidera le lecteur à mieux interpréter les résultats d'enquêtes concernant l'usage de drogues chez différents groupes d'individus. L'auteur évalue des programmes de prévention et, après avoir constaté un certain nombre de lacunes, fait des recommandations en prévision de recherches futures.

C'est donc sous forme de monographie que Line Beauchesne nous présente une revue critique de la

documentation, basée sur une littérature très récente. On y constate que les enquêtes sur l'usage et l'abus des drogues chez les jeunes Québécois ne procurent qu'une image imprécise de la situation. Cette imprécision découle de difficultés méthodologiques concernant la cueillette de données et ce qui constitue une situation abusive de consommation. Par ailleurs, dans un souci de rassembler le plus strictement les informations à notre disposition, Line Beauchesne nous présente, à la fin du premier chapitre, quatre tableaux qui décrivent la clientèle-jeunesse dans les organismes, les besoins de la clientèle consommatrice ou surconsommatrice, les habitudes de consommation de drogue ou d'alcool chez la clientèle. Certains de ces tableaux pourront paraître difficiles à saisir au premier abord, mais il s'agit néanmoins d'une façon très intéressante de présenter l'information.

La lecture de la monographie permet aussi de constater que très peu d'efforts ont, jusqu'à maintenant, été dirigés vers la prévention au Québec. De plus, la majorité des efforts entrepris ne sont pas évalués. Enfin, les évaluations qui sont faites sont souvent techniquement mal conduites et les données recueillies font trop souvent l'objet d'interprétation abusive ou inappropriée. Précisons tout de suite que cette situation n'est pas propre au Québec, mais vaut pour l'ensemble des pays s'intéressant au concept de la prévention face à l'abus des drogues.

La monographie se termine par des recommandations concernant l'uniformisation des enquêtes sur la consommation de drogues chez les jeunes, l'adoption d'une approche systémique de la conceptualisation du programme et de la mise sur pied d'études longitudinales pour évaluer des programmes.

La présentation du texte sous forme d'une monographie, se situant entre l'article scientifique et le

livre, présente à la fois les avantages de se laisser lire facilement tout en suscitant une discussion suffisamment étayée des informations pertinentes. Il faut ajouter que le texte de Line Beaudesne est clair et regroupé en chapitres adéquatement divisés.

Serge Brochu
École de criminologie
Université de Montréal